

Après plus de trois siècles d'un large pouvoir ducal : nous observons une province stabilisée, ayant retrouvé une identité assez conforme à celle des lointains Eduens.

En arrière-plan, il est vrai, le pouvoir parisien imposait lourdement : guerres, croisades, rançons. Par contre il calmait aussi les ambitions politiques de la Haute Noblesse... Quant au duc : il devait de plus en plus rendre des comptes au Parlement !

J'ai beaucoup parlé de la classe dirigeante, mais insuffisamment et je le ressens, de la vie du peuple dans notre Pommard.

Les archives de l'époque sont bien floues mais, en recoupant diverses informations on peut estimer que demeuraient à Pommard plusieurs familles nobles et, des hommes libres en assez grand nombre : artisans, commerçants, fonctionnaires.

Il y avait aussi beaucoup de serfs : ceux que l'on vendait ou donnait çà et là. Sûrement analphabètes, précairement logés, affamés lors des disettes : ils étaient parfois à la merci de mauvais maîtres.

La chevalerie qui se devait la protectrice du pauvre et de l'opprimé, était en croisade, laissant le champ libre aux bandes de tous crins.

Alors ceux qui dépendaient de Monseigneur refluaient au château ducal. Les fiefs accueillait les leurs, et les plus misérables montaient à la Chaume, en Vaumurien où des caches étaient aménagées.

Ces pauvres gens n'avaient d'avenir, d'espoir de vie meilleure que dans l'affranchissement, cher à payer. Les serfs devaient le plus souvent pour y parvenir, travailler beaucoup dans la vie et, servir comme archer ou piquier sous la bannière. Les survivants accédaient ainsi à la liberté. La fastueuse mais violente période qui suit les favorisa.

A vous les Valois. Mais avant deux pages sur la famille de Pommard.



Blason : Fief de Rancy. (Comte Armand)